

19^{eme} CHAPITRE GENERAL

2014

INFORMATION SUR LE CONTEXTE

ASIE



If we don't dare now, then when?
Si nous n'osons pas maintenant, alors quand?
Si no nos atrevemos ahora, entonces ¿cuándo?

Chères sœurs :

Comme vous le savez, pour le Chapitre Général, il a été demandé à chaque Unité de présenter brièvement son contexte.

Dans les publications que vous allez recevoir vous trouverez les différents contextes relatifs aux endroits où nous sommes dans le monde. Ces documents décrivent en quelques mots et de manière libre comment la Sainte-Famille voit sa propre réalité, le contexte de chaque pays, et donc de tout l'Institut.

Nous avons pensé les envoyer séparément par continent, ainsi, vous recevrez 4 publications. Ceci est le troisième document.

Ces mêmes documents seront dans notre Page Web (1) à l'endroit réservé pour l'Institut.

Tout cela en vue de permettre une certaine connaissance de nos milieux d'insertion, faciliter l'accès à l'information par toutes, et assurer que chaque Capitulante sera en possession du matériel. Merci d'avoir envoyé votre contribution.

À travers la lecture nous nous mettrons les unes en contact avec les autres, conscientes d'être une partie de la Famille, reliées par le même Charisme pour la Mission du Christ dans le monde d'aujourd'hui.



Handwritten signatures of the pre-capitulant commission members:

- Micheline KENDAE
- Maliniel Annette
- Kumudini Darsanayaka
- Monica Alexander

La Commission pré-capitulaire

Note : Que les Capitulantes amènent ces documents avec elles au Chapitre

INFORMATION SUR LES CONTEXTES VENANT DES UNITÉS

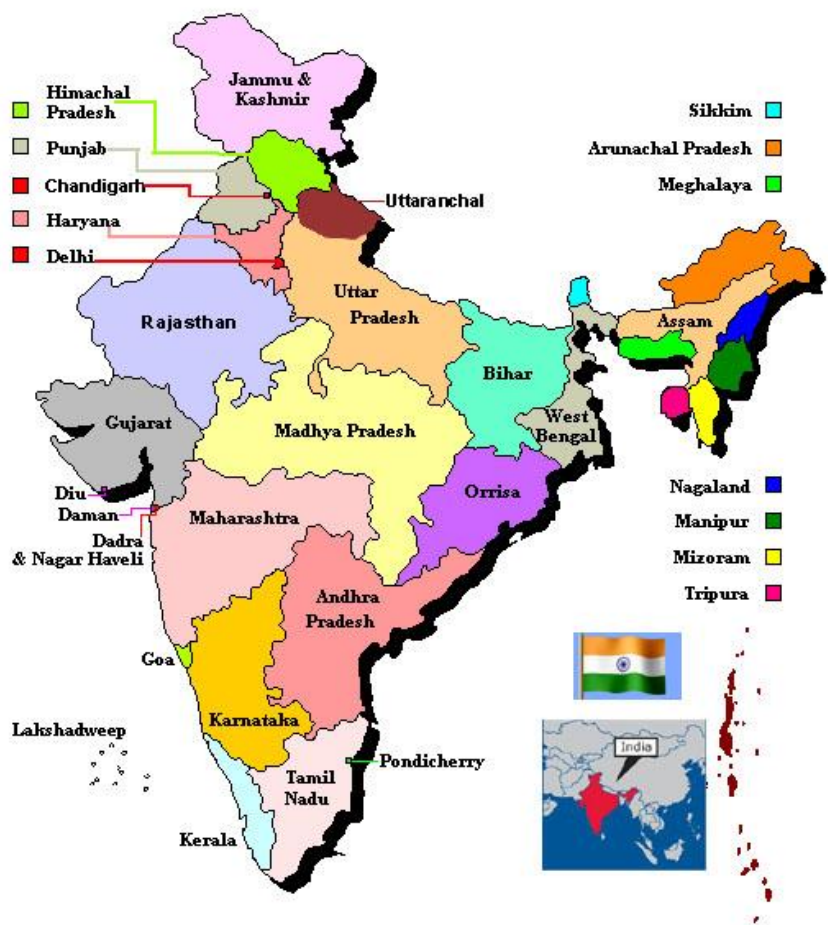
L'INDE

SITUATION POLITIQUE, CULTURELLE, SOCIALE ÉCONOMIQUE ET ECLÉSIALE

L'histoire de l'Inde a commencé il y a 75.000. ans On a classé cette longue civilisation en différentes périodes : « la période antique, classique, médiévale et moderne. »

Le gouvernement de l'Inde est connu comme gouvernement de l'Union. L'autorité du gouvernement est divisée en 28 états et sept Territoires de l'Union.

La langue officielle du gouvernement est l'hindi tandis que l'anglais demeure la seconde langue. Il y a environ 18 langues officielles, et plus de 2000 dialectes sont parlés dans les différentes régions du pays. La culture indienne est riche et diversifiée et elle a persisté au long des



âges en maintenant ses caractères d'antiquité, d'unité, de continuité et d'universalité.

La population de l'Inde s'élève à 1,27 milliard d'habitants; elle vient en 2^{ème} place dans la population mondiale. On compte 940 femmes pour 1000 hommes. L'Inde est la 4^{ème} grande économie du

monde. Le pays est bien développé en technologie informatique, en biotechnologie. Il est le 2^{ème} grand bassin de scientifiques et d'ingénieurs du monde.

Le secteur agricole contribue à 21% du PIB du pays. Les zones rurales sont toujours présentes et détiennent les 72 % de la population indienne. La plupart des pauvres travaillent dans les secteurs de l'agriculture qui dépend de la pluie, et des forêts. La superficie totale des terres cultivables diminue par suite de la population et de l'urbanisation toujours croissante. La Banque mondiale estime que les 33 % des pauvres du monde vivent en Inde.

L'Inde est le berceau de quatre grandes religions du monde : l'hindouisme, le bouddhisme, le jaïnisme et le sikhisme. Le christianisme est arrivé en Inde en l'an 52 avec l'Apôtre Thomas, venu prêcher sur les côtes Est et Ouest de l'Inde. Le christianisme est la troisième religion de l'Inde, avec 2,4% de chrétiens. Il y a plus de 19,9 millions de catholiques et 166 diocèses. L'Église catholique compte des milliers d'institutions éducatives et des hôpitaux qui contribuent de manière significative au développement éducatif, sanitaire et social de la nation.

Le taux d'alphabétisation dans le pays s'élève à 74%. L'écart économique et social affecte les fondements du système éducatif. Les enfants des zones rurales sont les moins favorisés concernant l'éducation, car ils ont aussi la lourde charge de travailler pour contribuer au

revenu familial. L'Inde est le pays qui compte malheureusement 12,59 millions d'enfants au travail.

Les enjeux actuels de l'environnement en Inde sont : la déforestation, l'érosion des sols, le surpâturage, la désertification, la pollution de l'air par les rejets industriels et par les émanations des voitures, la pollution de l'eau par les eaux usées, la contamination des pesticides agricoles et l'eau du robinet qui n'est pas potable, etc.

Le taux moyen d'inflation est de 7,5 %. Cela a provoqué la hausse des prix des produits de base. Le 27 août 2013, la monnaie indienne a connu la plus forte baisse en 18 ans. La hausse du prix du pétrole et la baisse de la monnaie est une situation préoccupante en Inde. La corruption est répandue, et dans ce domaine le pays occupe la 95^{ème} place dans les 179 pays du monde.

Le système sanitaire : le manque d'hygiène est une préoccupation majeure en l'Inde. On estime que le décès d'une personne sur dix en Inde est lié au manque de salubrité et d'hygiène. Environ 18 % de la population indienne est sous-alimentée.

La Constitution de l'Inde déclare de façon solennelle et garantit à tous ses citoyens la justice, la liberté, l'égalité et la fraternité dans la dignité de la personne, l'unité et l'intégrité de la nation. Mais au cours des dernières décennies, les castes, les tensions sociales et les politiques basées sur la religion ont augmenté.

PAKISTAN



Situación política

Le Pakistan est né en 1947 comme pays islamiste. Avec une population de plus de 183 millions, il est le sixième pays le plus peuplé du monde, avec une superficie de 796.095 km. L'histoire du Pakistan a été caractérisée par des périodes de régime militaire, l'instabilité politique et les conflits avec sa voisine l'Inde. Il continue à faire face aux problèmes graves comme la surpopulation, le terrorisme, la pauvreté, l'analphabétisation et la corruption.

Les deux principaux partis : le Parti du peuple Pakistanais (PPP) et la Ligue Musulmane (LMN) prennent successivement la tête du pays. À présent, M. Nawaz Sharif, le Premier Ministre est le leader du LMN. Le meurtre

de Hakimullah Mehsud - l'un des militants islamistes les plus recherchés du Pakistan - dans une attaque de drones américains a éveillé les rivalités séculaires dans le groupe qu'il a dirigé. Les talibans pakistanais provoquent des révoltes toujours plus imprévisibles et violentes. Il règne une épidémie continue de terrorisme qui croît chaque jour dans les diverses régions du pays et la paix est grandement menacée. Le gouvernement cherche à négocier avec les parties concernées afin d'aboutir à un accord de paix, mais leurs exigences sont telles que le gouvernement n'est pas en mesure d'accéder à leurs demandes. Les minorités sont souvent une cible et les chrétiens sont vus comme ennemis de l'Islam. La réalité, en ce moment, est celle-ci : tant que les États-Unis continueront leurs frappes aériennes, les terroristes

poursuivront eux aussi leurs attaques contre les minorités.

Situation culturelle

Le Pakistan a une très riche culture avec ses 97 % de musulmans et 3 % de chrétiens, hindous et autres religions. Ses quatre provinces sont marquées par quatre cultures différentes qui sont très bien conservées. L'ourdou est la langue officielle, mais l'anglais est en général utilisé dans les institutions gouvernementales, l'armée, le commerce et l'éducation, tandis que d'autres langues sont parlées dans les différentes vallées et zones. Le système « *bradari* » (fraternité des anciens) est très apprécié et la famille élargie a un rôle important à jouer dans la vie quotidienne.

Situation sociale

La situation sociale est en train de changer lentement avec l'éducation. Les valeurs de l'hospitalité et le respect sont largement pratiquées. La domination masculine continue. Les femmes sont discriminées et limitées dans leurs mouvements dans la société, et elles n'ont pas droit totalement à l'éducation. Le système patriarcal est encore répandu ; être unis et liés à la famille est une chose importante. La violence contre les femmes est largement diffusée, mais nous constatons un changement progressif dans la vie sociale à cause de l'éducation, de la migration et de l'influence occidentale. Beaucoup de femmes ont des responsabilités et elles occupent des postes importants au parlement et au ministère de la Justice. Toutefois les crimes pour l'honneur existent toujours.

Situation économique :

Le Pakistan a une économie semi-industrialisée, principalement de textiles, de produits chimiques et agro-alimentaire, s'ajoute aussi l'agriculture et autres industries. Avec une population

croissante, il lutte contre la pauvreté. Aujourd'hui, le pays est confronté à la crise économique de laquelle il s'ensuit une inflation galopante de 7,5%. La pauvreté très largement répandue conduit à l'augmentation du travail des enfants. Des longues heures de déconnexion du gaz et de l'électricité ont un effet négatif sur la vie quotidienne et sur l'économie du pays. Cela aggrave la pauvreté et même la misère. Le terrorisme et la corruption ont une forte emprise sur la masse. Le taux de chômage de 5,7% est à la hausse. Tout cela engendre de très graves maux sociaux comme le meurtre, les enlèvements, la vente des organes, le trafic des enfants et des femmes, et le vol. Pour bénéficier d'une bonne éducation, il faut payer très cher.

Situation ecclésiale

La jeune Église du Pakistan est en croissance en dépit d'innombrables difficultés. Les livres d'école répandent une forte influence en faveur de l'Islam et les enfants doivent étudier beaucoup pour obtenir un bon niveau. L'Église se bat pour que le christianisme demeure vivant. Un grand effort est à faire pour renforcer la foi des gens. Il y a beaucoup de vocations, mais il faut vérifier quels sont les motivations et l'engagement. Souvent les chrétiens sont la cible des persécutions et l'Église est impuissante à protéger les personnes. La loi sur le blasphème exerce encore une forte pression sur nos chrétiens. Une petite dispute suffit à mettre toute la région en flammes comme cela est arrivé à Shanti Nagar, Sangla Hill, Korian, Gojra, Joseph Colony, Lahore et dernièrement à l'église de Peshawar. L'État assure la sécurité aux églises, aux écoles de la mission et aux missionnaires étrangers. Notre foi et notre confiance dans le Seigneur nous aident à aller de l'avant.

SRI LANKA

COMMUNAUTÉ CONTEMPLATIVE - NAGODA

Comment sommes-nous affectées et quelles réponses pouvons-nous donner comme Contemplatives aux contextes suivants : politique - social - économique. Quels sont les appels et les défis ?

❖ Notre société est très affectée par ces réalités. Il y a une grande anxiété parmi nous et dans notre peuple. Comme l'a fait Marie, nous les méditons dans notre cœur et prions pour la conversion des cœurs. Comme Esther, nous implorons la miséricorde. Comme la pauvre veuve, nous offrons à Dieu tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons, espérant le salut. Nous prions pour la vraie sagesse de nos dirigeants. Comme Moïse et Josué nous implorons avec humilité la miséricorde et le pardon de Dieu.

❖ Nous connaissons la réalité et nous nous unissons à tous ceux qui vivent des situations de souffrance. La Parole de Dieu, les Psaumes, nous aident à intensifier notre prière pour eux et avec eux dans la joie et la tristesse. Nous offrons au nom des opprimés notre prière continue soutenue par l'autodiscipline et la pénitence joyeuse.



❖ L'information sur la situation actuelle nous met davantage en communion avec eux. Nous rendons tout à Dieu en espérant que Dieu va remédier à la situation. Afin de créer une plus grande conscience de notre mission d'intercession, nous écrivons régulièrement ces intentions urgentes sur notre panneau d'affichage.

❖ Nous vivons l'attitude d'action de grâce pour toutes les bénédictions de Dieu sur nous, et nous acceptons toutes les privations avec foi et confiance. Nous essayons de cultiver une attitude positive et nous évitons de porter des jugements sur des situations où sévit la corruption ou sur des personnes comme les prostituées, les criminels Jésus nous invite à exercer la bonté et à reconnaître la sacralité de

chaque personne. Nous essayons de traiter tout avec soin et respect. Tout est don de Dieu. Nous sommes reconnaissantes et conscientes que ce que nous protégeons aujourd'hui sera utile pour l'avenir.

❖ Nous reconnaissons aussi « la guerre en nous » comme le dit sainte Thérèse d'Avila. Les blessures du passé ont tendance à nous abattre. Mais la Nouvelle vision de la création nous fait réagir positivement, et retrouver une espérance rayonnante qui remplit d'énergie le monde qui nous entoure. Notre foi en la présence de Dieu nous assure de son pouvoir actif dans tout le cosmos.

❖ Quand nous réfléchissons sur certaines réalités telles que le manque de liberté d'expression, nous sommes interpellées ; je me demande « comment utiliser ma liberté et comprendre les autres ? » Dieu me donne la liberté de faire ce qui est bon et non ce que je veux. Le manque de respect, les injustices, la soif de pouvoir nous blessent et nous provoquent à changer nos attitudes envers ceux qui nous offrent leurs services dans notre vie quotidienne. Par des paroles d'encouragement, nous élevons la dignité des femmes opprimées, et – en tenant compte de notre style de vie-

nous les soutenons, les incitant à vivre leurs qualités féminines. La racine de tous les maux est le manque d'amour et le manque de vraies relations. Nous prenons très au sérieux le pardon, et nous désirons vivre la qualité d'« **AMOUR** » que Jésus a prêché, disant : « **Aimez vos ennemis** ».

❖ Toutefois, nous avons expérimenté que les catastrophes naturelles, telles que le tsunami, les inondations, les typhons, etc ... ont uni le peuple. L'aspect « humain » a été vécu en venant au secours des besoins des victimes, en donnant toute l'aide possible ; nous avons expérimenté la dimension familiale – l'interconnexion, l'interrelation et l'interdépendance. Ici, - en accord avec notre vocation, nous sommes solidaires de nos frères et sœurs qui souffrent. Nous avons expérimenté la providence de Dieu, aussi nous voudrions être, à notre tour, providence pour les autres. Nous avons pris davantage conscience du coût élevé de la vie, de la distribution injuste des richesses, etc. Ceci nous le comprenons bien lorsque les pauvres viennent à notre porte, déplorant leurs situations de détresse et demandant de l'aide. Nous portons dans la prière, toutes les situations de détresse de notre peuple

COLOMBO

Réalité actuelle du Sri Lanka

Depuis 2009, les habitants du Sri Lanka respirent avec soulagement depuis la fin de la guerre civile.

L'espérance générale du peuple était de pouvoir participer au processus de construction de la nation et donner ainsi un cadre stable et juste pour la réconciliation et la paix durable.

Depuis 2009, les habitants du Sri Lanka respirent avec soulagement depuis la fin de la guerre civile.

Aujourd'hui c'est la déception générale dans le peuple parce que :

- Le pays va vers une société pré-démocratique avec une rupture flagrante avec les valeurs démocratiques qui paralyse ses institutions et ne construit pas un état de droit ; on a introduit le népotisme investi du pouvoir autoritaire.
- La militarisation est systématique à travers le pays, fortement visible dans les zones touchées par la guerre où le militaire est le principal acteur de la gouvernance. Les enseignements du passé et la commission de réconciliation ont souligné l'urgence de justice, de réconciliation et de paix authentique. Mais avec les réformes constitutionnelles et la médiation militaire, la centralisation du pouvoir et son refus de partager le pouvoir conduit toujours à la polarisation ethno-nationaliste
- La stratégie de développement d'après-guerre est quasi un processus militaire dans laquelle la participation de la population est mise de côté et toute contestation est brutalement annulée.



- Les politiques économiques néolibérales privilégient :
Les institutions et les bénéficiaires privés au détriment de la mise en valeur des pauvres.
L'éducation comme institution privée qui empêche l'avancée sociale des gens ordinaires
Le projet du grand développement avec le droit d'accaparer les terrains ne prend pas en considération le droit des personnes à leur terre, l'emploi et la qualité de vie.

La crise dans l'Église est d'abord une crise de la foi. Compromise fortement avec des règles humaines et non des règles divines, la foi semble être déconnectée des réalités sociales et politiques. Elle offre une connaissance théologique mais avec peu ou pas d'engagement concret dans la pratique.

Les fidèles en général expriment leur foi dans la vie personnelle et communautaire, mais peu dans le domaine social et politique. Les dévotions, les rituels augmentent. Le travail de réconciliation, de justice et paix n'est pas considéré comme une priorité.

Notre réponse dans ce contexte.

L'engagement des sœurs est de 8 à 10% , certaines voient la réalité mais manquent de conviction, la majorité est apathique et fataliste.

Nous travaillons : à la solidarité avec les plus vulnérables ; par la conscientisation, cultivant les capacités, et par l'analyse du mite du développement ; ceci comme remède à la culture du mensonge.

Organisation d'un réseau avec des groupes partageant les mêmes idées pour restaurer les valeurs démocratiques et l'égalité des citoyens.

La «transformation» de l'éducation; contre l'industrialisation aveugle qui provoque des effets mortels sur toute la vie.

Sur la réconciliation et la paix avec la justice : parmi le peuple il y a une ouverture dans le renforcement des relations entre le Nord et le Sud, mais qui n'est pas évident dans le clergé et chez les religieux.

Est-ce que les sœurs de la Sainte-Famille pourront relever ce défi dans notre pays divisé? Il ne s'agit pas de réaliser une vague union, c'est quelque chose à créer avec nos attitudes, nos valeurs, notre longue histoire de blessures et de plaies. Dieu nous invite à travers notre histoire douloureuse à vivre la Mission de Communion : la Bonne Nouvelle de la Nouvelle Vie.

JAFFNA

CONTEXTE ACTUELLE

La situation politique

Les 30 longues années de guerre au Nord et à l'Est du Sri-Lanka qui ont déchiré la population, ont pris fin en 2009, avec, pour la majorité des sentiments de soulagement et de joie. Pour la minorité Tamoule, cette guerre a apporté le chaos, la mort et la destruction. Des milliers de personnes ont été déracinées de leur patrie d'origine pour aller dans les camps et commencent maintenant à se réinstaller.

Depuis la fin de la guerre, beaucoup de grandes infrastructures telles que routes asphaltées, lignes de chemin de fer, et construction de ponts, hôpitaux, écoles, etc. ont été réalisées. Cependant, les militaires dans ces zones sont omniprésents, cela conduit à des violations des droits humains, y compris l'accaparement des terres. Les conflits fonciers vont devenir de plus en plus sujets à l'arbitraire par suite d'une

décision de la Cour Suprême stipulant que la terre est à présent une prérogative du gouvernement central et non plus celle des conseils provinciaux, annulant ainsi 25 ans de décision judiciaire.

La question de la dévolution du pouvoir avait été à la pointe de la recherche d'une solution politique au conflit ethnique au Sri Lanka ces six dernières décennies. L'élection du Conseil Provincial du Nord est l'un de plus positifs développements politiques de l'après-guerre au Sri Lanka, il réintègre le système politique du Nord dans le système démocratique et reconnaît la voix régionale de cette circonscription

Cependant, selon le 13^{ème} amendement à la Constitution Sri-Lankaise, la présence de tribunaux de grande instance dans chaque Province avec la concession de pouvoirs à la police, et le pouvoir sur les terres ne sont plus en vigueur actuellement.

La victoire écrasante de l'Alliance Nationale Tamoule (TNA) lors de l'élection provinciale du Nord a triomphé malgré une vaste intimidation menée par l'armée et le gouvernement central pour empêcher aux Tamouls de voter.

Les attaques contre les médias en, particulier dans le Nord, sont odieuses : les journalistes sont tués et blessés, la presse brûlée et détruite, mais aucun coupable n'est arrêté malgré la forte présence militaire. La Secrétaire des Nations Unies pour les Droits Humains a visité la Province du Nord en août dernier, elle a rencontré les gens de ces zones. Après sa visite, elle a dit avoir reçu des témoignages affirmant que les villageois et les habitants de la région de Mullaitivu ont été visités par des policiers ou des militaires avant et après son arrivée.

La situation socio-culturelle

La route A9 qui relie le Nord avec d'autres régions du Sri Lanka est bordée d'une quantité de statues de Bouddha et de Viharas, en lien avec la forte présence militaire. Les militaires et leurs mouvements continuels dans la région de Vanni ont créé un syndrome de peur dans le peuple et une grande violence envers les femmes et les filles.

Pour ajouter encore actes de génocide et à la terreur qu'ils engendrent, le 31 août 2013, les femmes de trois villages côtiers dans le district de Kilinochchi (Veravil, Valaipadu et Kiranchi) ont été soumises au **Contrôle Obligatoire de la Population** par l'injection sous-cutanée d'implants de progestérone hormonal (POSD) qui est un mécanisme de contrôle des naissances à long terme. Il a été injecté sous la peau de l'avant-bras des femmes. Celles qui refusaient ont été menacées par les médecins et les infirmières de ne plus recevoir de traitement médical à l'hôpital, dans l'avenir. Nos sœurs résident actuellement là et travaillent dans ces régions.

Des milliers de cas de disparitions forcées sont encore à étudier ou à résoudre afin d'apporter aux familles des victimes le droit à la vérité, à la justice et à la réparation.

Dans le scénario d'après-guerre est absent le processus de réconciliation et de paix en vue d'apporter la guérison et de créer la solidarité entre le Nord et le Sud après six décennies de conflit ethnique, afin de parvenir ensemble à respecter la diversité des uns et des autres et à vivre dans l'Unité.

L'économie

La province du Nord, avant la guerre et avant le déplacement de la population, était une province où prédominaient

l'agriculture et la pêche ; en effet la majorité de la population sont agriculteurs, pêcheurs ou exercent des activités professionnelles dans les secteurs civils et commerciaux. Actuellement, plus de 100.000 personnes sont encore hébergés dans les centres d'assistance sociale ou vivent avec des parentés et des amis.

Les terres des civils ont été annexées par la force, et les 90-95 % n'ont pas encore été rendues. 6.381 hectares de terre au nord de Valikamam sont toujours en zone de grande sécurité. Les Forces de Sécurité se consacrent à l'agriculture dans cette région « rouge » - de la couleur du sol et qui est très fertile - et le peuple est privé de terre, de son gagne-pain. Les gens ne se battent pas pour une rémunération ou pour toute autre forme de subvention, mais ils veulent que les militaires quittent leur terre afin de retrouver leur autonomie.

La région côtière est parsemée de maisons nouvellement construites et de petits pavillons pour le repos et les vacances des hauts fonctionnaires des Forces de Sécurité, avec des hôtels et des usines de yaourt qui se construisent. Cela ne donne pas l'espoir aux propriétaires de ces terres pourront de pouvoir se réinstaller afin gagner leur vie.

Le rôle de l'Église dans la Province du Nord

Travailler par la réconciliation pour une paix durable est une tâche gigantesque qui concerne l'Église comme la nation. Les évêques, le clergé et les congrégations religieuses, du Nord, luttent pour la défense de la justice et de la paix. Ils cherchent avec le peuple comment répondre aux nécessités humanitaires, ils ont exprimé courageusement et ont pris des mesures nécessaires audacieuses pour porter à la connaissance des autorités respectives les préoccupations du peuple.

Certains prêtres engagés pour la paix et la réconciliation ont été menacés à mort. Mais, les mentalités populaires et le manque d'intérêt véritable dans le processus de réconciliation compromettent le témoignage et la communion dans le clergé et chez les religieux, au niveau national.

Oui, c'est le grand défi pour nous, membres de la Famille de Pierre Bienvenu Noailles ! Comment pouvons-nous rétablir la confiance, respecter la diversité et vivre la solidarité ? C'est aujourd'hui pour nous un appel à ne pas perdre la foi, à nous guérir les uns les autres, et à vivre en harmonie avec le cosmos tout entier.

PHILIPPINES

LE GOUVERNEMENT : les Philippines est une République constitutionnelle, présidentielle, représentative et démocratique. Le président est le chef de



l'Etat avec un système multipartite ; le gouvernement comprend trois branches distinctes et indépendantes : le pouvoir législatif, exécutif et judiciaire.

CONTEXTE SOCIO-CULTUREL : La population est estimée à environ 98 millions. À l'exception de la minorité musulmane dans les tribus du Sud et celles parsemées au Nord, les Philippines sont un peuple homogène et les différences sont plutôt d'ordre religieux et

socioculturel, qu'éthniques ou raciales. Environ 11% des Philippines ont immigré vers les Etats-Unis et vers d'autres pays de l'Est et du centre de l'Europe. Un grand nombre de migrants ruraux continuent à affluer dans les zones métropolitaines comme Manila. On compte 11 langues et 87 dialectes dans le pays. Le Filipino et l'anglais sont les langues utilisées dans l'enseignement.

LA CULTURE PHILIPPINE est un mélange de traditions autochtones avec le malais, les cultures hispanophones et américaines, et aussi avec des caractéristiques des cultures chinoises, indonésiennes et indiennes. C'est une culture colorée et vivante qui est propre aux Philippines. Malgré toutes les influences, les codes

moraux indigènes sont encore intacts : le respect de la famille, la vénération des aînés, la gentillesse et l'hospitalité, pour ne mentionner que quelques-uns. Les Philippines sont sociables, ils aiment la danse et la musique. Ils sont naturellement artistes et créatifs.

LA SANTÉ ET L'ÉDUCATION : Au cours des dernières années, la lutte contre les maladies a énormément progressé. La plupart des services de santé sont concentrés dans les zones urbaines. Le

pays connaît de graves problèmes de santé dus à la malnutrition. Les principaux dangers pour la santé sont les nombreux accouchements, les troubles gastro-intestinaux, les problèmes pulmonaires et cardio-vasculaires. Bien que le gouvernement accorde des subsides à la population pour améliorer la vie, les aides disponibles sont très limitées pour suffire.

L'ÉCONOMIE : Les Philippines est un pays en voie de développement avec une économie diversifiée qui consiste dans le 54,5 % du PIB, 13,8% de l'agriculture et 31% dans l'industrie de transformation alimentaire, du textiles, de l'électronique et des pièces automobiles. Les meilleurs secteurs sont le secteur bancaire, le commerce et l'industrie minière. L'envoi des travailleurs philippins à l'étrangers (OFW) est la plus grande source de devises.

En dépit de la croissance économique observée par le FMI, il y a une extrême pauvreté ; 27 % de la population vit sous le seuil de la pauvreté. Les taux du chômage et du sous-emploi ont augmenté. Les paysans sans terre n'ont pas accès au capital. Il y a une perte importante d'emploi dans le secteur agricole à cause des conditions climatiques extrêmes - tels les typhons, des inondations imprévues et autres catastrophes naturelles. Les aides gouvernementales et étrangères ne parviennent pas à résoudre le problème, en partie à cause de la croissance de la population et de la corruption.

LE CONTEXTE ECCLESIAL Le christianisme reste prédominant avec 82 % de catholiques, 6 % des musulmans, le restant de la population est rattaché à d'autres Églises chrétiennes, il y a un petit nombre de Bouddhistes et d'animistes tribaux. L'Église Mère, à travers la CECF (Conférence des Évêques Catholiques des Philippines) et l'ASMP (Association des Supérieures Majeures des Philippines), et en collaboration avec des ONG locales, continue à être le refuge et la voix des sans-voix. Elle continue à exhorter et à contester l'Administration pour une bonne forme de gouvernement, pour la transparence dans tous les organismes gouvernementaux, les dépenses, et dans la manière de servir le peuple.

L'Église a vraiment prouvé sa crédibilité en manifestant récemment son engagement en relation avec le Projet sur la Santé. Mais elle a perdu, aussi, une part de crédibilité par suite de nombreux scandales et par la mise en doute de la qualité de ses services au peuple. L'Église et l'État maintiennent aujourd'hui des relations cordiales malgré leur divergence d'opinion sur des questions spécifiques.

Avec la garantie de la liberté religieuse aux Philippines, le clergé catholique romain demeure, sur l'arrière-fond politique, une source morale et d'influence, en particulier pendant les élections.



Holy Family of Bordeaux
Communications / Information Service
Rome
www.saintefamillebordeaux.org